UNITED NATIONS WEIGHTED VOTING

As an example of a present problem which has more than one solution, we can cite the micro-state problem at the United Nations. This problem is acute and troublesome. It is due to the fact that a poor system of weighted voting exists in the General Assembly; a system whereby the people of the world are represented according to self-proclaimed national units, with one vote being allowed for each nation. In practice this means that 100 citizens of Cameroun have the same representation as 22,400 citizens of the U.S.A. Of these two groups, only 3 of the Cameroun ans can read and write, while 21,950 of the Americans can. The 100 Camerounians produce annually a total of \$10,000 worth of goods and services; the 22,400 Americans, on the other hand, produce \$57,700,000 worth of goods and services annually. This method of weighted voting is so poor that less than 10 per cent of the people of the world can produce a 2 vote in the General Assembly.

One solution to this problem is to have an Associate (non-voting) Membership in the United Nations for nations with less than a population of say, 1 million. While this would solve the current crisis with respect to the micro-states, it would not be a step towards a world federal government and would still leave the Assembly with the problem of injustice created by the one nation—one vote system. The problem of unfair representation is sufficiently acute at the United Nations that, as Barrett and Newcombe ('68) point out, even the attempt to create U.N. Committees with "balanced representation" has failed.

Another solution to the problem of a badly weighted system of voting is to correct the weighting to obtain a better representation. The system which immediately springs to the democratic mind is to have one vote in the Assembly for every 10 million people. The distribution of votes which would be produced by such a system has been investigated by Newcombe, Wert and Newcombe (1971); they concluded that it would not be acceptable to the major powers because political power would rest largely in the hands of people who would not be making a financial contribution to the U.N. of the same magnitude as the developed nations. (The U.N. Assessment made on each nation is a function of the population and the wealth (GNP) of each nation with some political negotiation added). They concluded that an equation which would calculate voting power on the basis of both population and wealth would be the most acceptable at this time and noted that, as the GNP/Capita (hopefully) became equal for all countries with the passage of time, this would then automatically become representation by population. This solution to a present critical problem not only solves the problem of today, but also constitutes a

fournissant sufisamment d'occasions pour éprouver chaque élément du dessein général pas à pas. Un tel monde n'arrivera pas si l'on laisse les décisions sur la politique extérieure au hasard. Un tel monde ne peut pas être réalisé si nous choisissons comme valeur première le maintien de notre souveraineté nationale au niveau actuel, ou si nous nous fixons comme but primordial notre propre croissance économique, ou si nous concevons notre politique extérieure comme un moyen de représenter le Canada à l'étranger.

LE VOTE PROPORTIONNEL AUX NATIONS UNIES

Comme exemple d'un problème immédiat qui a plus d'une solution, nous pouvons citer le problème des miniétats aux Nations Unies. Ce problème est aigu et ennuyeux. Il est causé par un mauvais système de vote proportionnel à l'Assemblée Générale; un système par lequel la population du monde est représentée selon des unités nationales autonomes, chaque nation ayant un vote. Cela veut dire en fait que 100 citovens du Caméroun ont la même représentation que 22,400 citoyens des États-Unis. Dans ces deux groupes seulement 3 des Camérounais savent lire et écrire, tandis que 21,950 des Américains savent le faire. Les 100 Camérounais produisent un total de \$10,000 de biens et de services par an; les 22,400 Américains par contre produisent des biens et des services d'une valeur de \$57,700,000 par an. Cette méthode de vote proportionnel est si médiocre que moins de 10 p. 100 de la population du monde peut produire deux tiers du vote total à l'Assemblée Générale.

L'une des solutions à ce problème serait d'avoir comme membres associés (sans vote) aux Nations Unies les nations ayant une population de moins d'un million d'habitants, par exemple. Cela résoudrait la crise actuelle en ce qui concerne les mini-états, mais ne serait pas un progrès vers un gouvernement fédéral mondial et laisserait à l'Assemblée le problème de l'injustice créée par le système d'un vote par nation. Le problème de la représentation inéquitable à l'ONU est si aigu que, comme l'ont constaté Barrett & Newcombe (1968), même la tentative de créer des comités de l'ONU avec une «représentation équilibrée» a échoué.

Une autre solution au problème du mauvais système de vote proportionnel serait de corriger la proportion pour obtenir une meilleure représentation. Le système qui vient tout de suite à l'esprit démocratique est d'avoir un vote à l'Assemblée pour chaque 10 millions d'habitants. La distribution des votes qu'un tel système produirait a été examinée par Newcombe, Wert et Newcombe (1971); ils ont conclu qu'elle ne serait pas acceptable aux grandes puissances, parce que le pouvoir politique resterait en grande partie aux mains de gens qui ne donneraient pas à l'ONU une contribution financière aussi importante que celle versée par les nations développées. La cotisation fixée pour chaque nation a l'ONU est en fonction de la population et de la richesse (Produit National Brut) de chaque nation, avec un peu de négociation politique en plus). Ils ont conclu qu'une équation qui calculerait la distribution des votes en tenant compte de la population et de la richesse serait la plus acceptable à présent et ils ont noté que, (si tout allait bien) à mesure que le Produit National Brut par habitant s'égalisait dans tous les pays avec le passage du temps, cela deviendrait alors automatiquement une représentation par nombre d'habitants.